

Un visage conquérant à l'Alpa

Une qualification européenne pour le second tour, trois victoires et une confiance gonflée à bloc : le week-end européen de l'Alpa Schaerbeek Woluwe est une réussite. De retour de leur périple italien ce lundi matin, les Bruxellois se montraient satisfaits de leurs différentes prestations.

« Le groupe a affiché une excellente mentalité tout le week-end. Nous avons pu nous reposer sur une bonne ambiance pour atteindre nos objectifs », glissait Roberto Galdon, le manager de l'équipe.

« La preuve, c'est que Rodrigue Jamin, qui suppléait Julien Indeherberg, blessé, a sorti le match qu'il fallait pour que nous accrochions une victoire importante lors de l'ultime match. »

Une qualification qui s'est d'ailleurs jouée à un rien puisque l'Alpa l'a accrochée au « goal-ave- rage » aux dépens de Toledos.

« Nous ne nous attendions pas à gagner face à Marcozzi, les locaux, samedi. Malheureusement, en perdant dimanche contre Toledos (3-2), nous n'avions plus notre sort en mains. Nous devions disposer de notre adversaire lors du dernier match tout en espérant que les Italiens de Marcozzi écartent largement Toledos. Un scénario qui s'est finalement déroulé. »

L'an dernier, en Espagne, les Bruxellois n'avaient pas été à pareille fête en ne franchissant pas le cap du premier tour. Une belle opportunité pour le groupe d'accumuler une expérience internationale enrichissante.

« Au second tour, il n'y aura que le premier des poules qui sortira. La mission sera donc délicate, mais ce-



Bel état d'esprit. © Alpa

la nous offre au minimum trois matches supplémentaires sur la scène continentale. Pour les joueurs qui n'ont pas l'habitude de disputer de tels rendez-vous, c'est un véritable plus. »

À l'image de Rodrigue Jamin, pas habitué à se retrouver dans de tels rencontres. Tout le contraire de Florian Cnudde qui devra modifier son calendrier individuel pour défendre les couleurs de son club. « Il est encore à l'école, dispute toutes les rencontres de Superdivision, a également ses matches internationaux en individuel et désormais le second tour de la Coupe d'Europe en club. C'est un programme chargé mais celui lui permet de découvrir l'esprit d'équipe. » ●

S.HE.

Carnet de bord

Le gamin de l'Alpa qui rêvait d'Europe



Rodrigue Jamin

JOUEUR DE L'ALPA

Belle Sardaigne : ses plages secrètes et son soleil étouffant.

Mais point de vacances à l'horizon. Au menu : deux jours enfermé dans une salle où deux tables de ping sont disposées, prêtes à être maltraitées par des joueurs de haut niveau.

Gamin, je rêvais de Coupe d'Europe. Je ne suis pas un grand joueur. Pas l'un de ceux qui voyagent aux quatre coins du globe et qui vivent de leur sport. Les études, et maintenant mon métier de journaliste, ont toujours été la priorité. Pigiste plus que pongiste.

Julien Indeherberg, 14^e Belge, est l'habituel dernier larron du trio qui compose l'équipe première de mon club de toujours, le CTT Alpa. Indisponible, il lui faut un remplaçant. Me voilà donc en piste pour un week-end à man-

ger, dormir et vivre ping. Quatre interclubs face à des pongistes que je connais peu ou prou. Mon rôle : affronter le troisième joueur adverse. Le moins costaud, a priori.

De l'autre côté de la table, des joueurs aguerris — d'autres moins — qui font du tennis de table leur métier. Des bourreaux d'entraînement. Pour pallier mon manque d'expérience à ce niveau, une solution : démarrer le couteau entre les dents, détermi-

ner à aider l'Alpa dans sa conquête de l'Europe. D'autant que je joue sans pression tant mes coéquipiers, Nasiru et Cnudde, sont capables de nous mener à la victoire. Et ce même sans mon éventuel concours.

En tout, j'aurai joué quatre rencontres : deux brèves. L'une en ma faveur, l'autre non. Les deux autres matches m'ont convaincu de n'avoir pas fait le voyage pour rien. D'abord une victoire arrachée qui nous a permis de gagner 3-2 face aux Portugais de Madère lors du dernier interclub du week-end. Mais aussi une défaite qui me restera longtemps en mémoire. Deux balles de match face au 400^e mondial, Nigierian officiant pour Marcozzi, avant que mon bras gauche ne tremble. ●